

Article paru
dans Le Bup n° 894
(mai 2007)

Olympiades de Physique France
XIV^e édition 2006-2007

Les élèves racontent...

Le compte-rendu de cette XIV^e édition⁽¹⁾ a été confié cette année aux principaux acteurs, les élèves. Les vingt-cinq groupes du concours national ont été sollicités et nous avons reçu douze réponses dont la lecture s'est avérée riche et souvent émouvante. La présentation ci-dessous compile ces textes avec la volonté de ne pas trahir la pensée des équipes. Si le rôle des professeurs n'apparaît pas toujours dans les extraits retenus, le plus bel hommage leur est rendu et les remerciements les plus vifs leur sont adressés par tous les groupes⁽²⁾.

...comment ils se sont lancés dans l'aventure

♦ **Par l'intermédiaire des Travaux personnels encadrés (TPE)**

Groupe 14 : C'est à l'issue des TPE que notre professeur de physique et chimie nous a proposé ce qui deviendra une magnifique aventure.

Groupe 17 : La réalisation de ce projet fait suite aux TPE entrepris en classe de première. Cette expérience fut avant tout un projet visant à nous enrichir d'un travail d'équipe et ne fut pas axée sur les Olympiades de physique qui représentèrent en fait un aboutissement de ce projet.

Groupe 21 : Nous étions déjà tous les trois ensemble lors des TPE et la bonne ambiance au sein du groupe, le fait que nous soyons en section Sciences de l'ingénieur, la recherche de solutions aux problèmes qui se posaient à nous et l'exposé de notre travail lors de l'oral de TPE face au jury, tout ceci nous a motivés pour retrouver cet esprit avec les Olympiades de physique. Le professeur responsable de l'atelier scientifique nous a proposé un projet sur une soufflerie et comme nous étions tous les trois intéressés par l'aéronautique, l'idée nous a tout de suite séduits.



(1) Voir le palmarès dans Le Bup n° 891 de février 2007.

(2) Les numéros d'identification des groupes correspondent à ceux mentionnés à la fin de l'article.

♦ Suite à d'autres motivations

Groupes 12-13 : L'idée d'entreprendre un projet pour les Olympiades nous est venue grâce à des connaissances ayant déjà vécu cette expérience, par l'intermédiaire de la presse ou tout simplement par nos professeurs. Nous avons décidé de réaliser ce projet avant même d'avoir commencé nos TPE et les Olympiades nous ont fortement aidés pour les travailler.

Groupe 25 : À la fin de l'année de seconde, notre professeur de physique du moment nous avait parlé de ce concours. J'avoue que c'est son « speech » passionné et son enthousiasme qui m'ont convaincu de débiter cette expérience que je n'ai en rien regrettée. Ma première motivation était non seulement de m'investir dans un projet extérieur au cadre du lycée, mais aussi de me prouver à moi-même que j'étais capable de réaliser quelque chose.

Groupe 18 : À voir les affiches des Olympiades de Physique ou celles de Chimie suspendues aux murs du lycée, c'était pour moi du domaine du rêve, où seuls des « Einstein en herbe », des « cracks » y allaient... Mais par la suite j'ai répondu présent car je me suis dit qu'un rêve pourrait devenir réalité !

...comment ils ont fait avancer leur recherche

♦ Des attitudes générales communes à tous

Groupes 12-13 : Notre travail s'est réparti en plusieurs phases : tout d'abord, le choix du sujet, chose importante pour être motivé et faire quelque chose de véritablement novateur et construit. Puis il a fallu acheter le matériel, effectuer des recherches sur notre domaine afin de réaliser un dossier complet et envisager toutes les solutions possibles. Enfin, il a fallu réaliser concrètement notre projet, et résoudre les problèmes techniques. Ceci représente une masse importante de travail, c'est pour cela que la répartition efficace des tâches entre nous est apparue comme nécessaire à la bonne réalisation dans les délais.



Groupe 21 : S'il y a une chose qui devrait qualifier notre travail, c'est le nombre de problèmes rencontrés ! En effet, ils se succédaient, mais au fur et à mesure de l'année, nous les résolvions ! Par exemple, nous venions de trouver un moyen efficace de fixation pour notre hélice (essentielle pour produire l'aspiration dans la soufflerie) quand notre moteur nous lâcha...

Groupe 14 : Nous savions avant chaque séance ce que nous devons faire et nous notions ce qu'il fallait faire durant la prochaine séance. Notre groupe était soudé et

nous travaillions dans un même but, pour cela chacun d'entre nous faisait une tâche différente, mais à chaque séance nous changions de tâche, afin que chacun « touche à tout ».

♦ *Deux exemples détaillés : physique ou technologie et vie courante*

Groupe 4 : Notre idée de base était de travailler sur les sons, mais aucun sujet réalisable ne s'imposait à nous. Puis un jour, une idée nous vint : les sonneries mosquitone. Ces drôles de sonneries nous paraissaient d'une importance capitale, puisqu'elles étaient audibles par les jeunes et non par les professeurs (adultes de plus de vingt ans) à cause de la perte d'audition en fonction de l'âge (cf. courbe de Fletcher)... Nous ne savions pas encore quoi faire de ces petits sons stridents, mais nous nous doutions que ce phénomène d'audibilité avait pour origine des fréquences élevées. Après une analyse FFT, nous nous sommes aperçus que le son n'était pas pur, et qu'il n'était pas composé d'une seule fréquence aiguë (18 kHz), mais de deux fréquences dont l'une de 6 kHz était audible par tout le monde. Dès lors vint la question de savoir pourquoi ce son était alors composé d'une fréquence élevée et d'une autre plus faible, alors qu'avec une seule fréquence élevée le résultat aurait été le même. Après écoute plus intensive, le son commençait à parler de lui-même... Il nous révélait ses secrets : il semblait que le son de 18 kHz était renforcé. Mais pourquoi ou comment deux sons peuvent-ils se renforcer ? Après réflexion, le mystère sonore nous poussa sur le terrain de la non-linéarité qui proviendrait d'un endroit de la chaîne sonore, c'est-à-dire de la cartemère de l'ordinateur jusqu'aux entrailles de notre système acoustique : l'oreille humaine. Eh oui la non-linéarité était décelée, mais de quel type ? Réponse quadratique, cubique ou autre ? Était-ce réellement l'oreille ou bien le cerveau qui synthétisait ces nouvelles fréquences ?... Voilà, notre travail consistait donc à déterminer cette non-linéarité, en s'appuyant sur des expériences démonstratives et convaincantes.



Groupe 20 : Au départ, nous voulions absolument trouver un moyen d'améliorer le quotidien des personnes handicapées. Nous sommes partis avec comme projet de faciliter les accès et les déplacements des personnes à mobilité réduite. Nous avions connaissance d'un système à trois roues adapté sur les chariots à provisions qui permettait de monter les marches sans trop d'effort. Dès lors, l'idée d'installer ce principe sur un fauteuil roulant nous a paru la solution qui correspondait le plus à nos attentes. Nous voici donc partis dans la réalisation de notre projet avec beaucoup d'idées en tête, beaucoup d'envies pour mettre à l'œuvre notre TPE. À partir de là, les professeurs ont fait en sorte que nous ne partions pas à la dérive dans notre projet (tout d'abord une étude du besoin et des solutions techniques les plus appropriées). Ce travail de préparation nous a beaucoup aidés et nous a appris les démarches scientifiques à suivre avant de commencer tout projet. La réalisation de la maquette virtuelle ne connut pas trop de problèmes contraignants et celle-ci fut terminée assez rapidement pour la création d'un carrousel. Par contre, la réalisation de la maquette réelle fut une autre affaire : tout d'abord, réaliser le carrousel avec un meccano® était déjà osé puis adapter deux moteurs de voitures téléguidées dessus fut un autre défi ! Pour finir, après plusieurs « bidouilles » et une fixation assez moyenne, nous avons quand même réussi à faire avancer le carrousel. Cependant, ne pas arriver à lui faire monter un trottoir nous laissait sur une sensation d'inachevé qui nous a principalement motivés pour faire les Olympiades de physique. Nous voici donc partis en recommençant les maquettes à zéro, en tenant compte des erreurs commises au début, mais aussi, cette fois, avec l'idée en-tête de réaliser un fauteuil entier, car en effet, nous nous sommes rendu compte que le carrousel ne pouvait fonctionner qu'avec l'ensemble « fauteuil roulant + carrousel ». Nous avons donc détruit avec un petit pincement au cœur, notre première maquette en meccano®, pour en commencer une nouvelle. Après pas mal d'heures de travail sur cette maquette, nous n'arrivions toujours pas à lui faire



monter un trottoir, jusqu'au jour où, au lycée et avec l'aide de notre professeur de mécanique, le carrousel a, pour la première fois, depuis plus d'un an de travail, monté un trottoir !

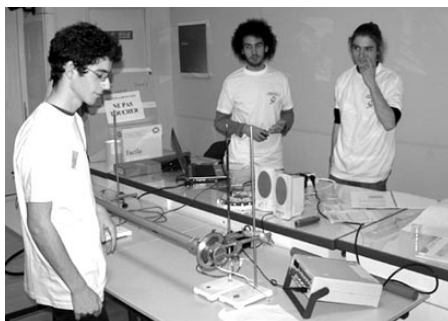
...dans quelle ambiance ils ont travaillé : gestion du temps, soucis et joies, importance de l'équipe

Groupe 25 : Notre motivation était d'abord de trouver du plaisir tout en « faisant de la science »...

Groupe 1 : Nous nous retrouvions deux heures tous les mardis soir, pour travailler. Nous nous connaissions tous les trois, l'équipe était donc soudée dès le départ. Nos professeurs ont eu un rôle déterminant.

Groupes 12-13 : Notre équipe a été soudée dès le départ, certains se connaissant déjà, et le désir de réussir l'a emporté sur les doutes que nous aurions pu avoir sur l'ampleur de notre tâche. Les relations ont toujours été bonnes. Notre professeur nous a encadrés et toujours soutenus. Nous avons travaillé au fur et à mesure, mais en nous imposant tout de même des objectifs à atteindre pour respecter les délais, et ce deux à trois heures le mercredi après-midi.

Groupe 7 : Notre projet a très vite été mis en place et nous nous sommes alors très tôt heurtées aux difficultés, alors insoupçonnées... Telles sont les joies de la physique ! Mais, déterminées à en faire façon, nous nous sommes accrochées et avons pris chaque obstacle comme un défi. Malgré cet engouement, le moral n'était pas toujours là et nous désespérions parfois de voir aboutir un jour notre projet. Heureusement, notre professeur nous fournissait une aide précieuse et nous avons également bénéficié de celles de nombreux autres enseignants. Nous étions d'ailleurs ravies que tant de personnes considèrent ainsi notre projet. Chaque étape franchie avec succès nous redonnait confiance et nous procurait une grande satisfaction.



Groupe 18 : L'équipe s'est constituée par préférence. Puis nous avons évolué au fur et à mesure du temps, ensemble, mais chacun dans des directions différentes après toute la partie réflexion préliminaire qui ne fut pas une mince affaire : l'un sur la mécanique, l'autre sur l'électronique et le troisième plus sur la conception. Mais nous nous retrouvions dans certains domaines, notamment en astronomie où nous découvrions de nouvelles notions, un monde complexe, mais fascinant. Nous avons réalisé la maquette avec des heures de travail, pas mal de cheveux arrachés et beaucoup de désarroi face aux dysfonctionnements des engrenages pour cause de frottements, mais le tout quand même dans la bonne humeur. Nous avons eu des moments de tension, de « ras-le-bol », mais nous avons su nous relever. Nos professeurs étaient là aussi pour nous faire reprendre courage et avancer, nous enseigner à être efficaces et rigoureux dans la conduite de notre projet et sa présentation finale. Au fur et à mesure, l'équipe s'est soudée de plus en plus. Le travail nous a tous rassemblés. Cette aventure nous a appris à mieux connaître nos professeurs et à sortir du schéma classique professeur / élève.

Groupe 14 : Nous avons réalisé un véritable travail d'équipe sans lequel nous n'aurions jamais pu franchir le seuil des épreuves régionales pour nous retrouver à disputer la phase finale à Paris. Notre équipe se réunissait tous les mardis et tous les vendredis durant une heure ainsi que pendant nos deux heures de PPE (Projet pluridisciplinaire encadré). Nos professeurs étaient toujours là pour nous aider en cas de problème. Ils nous ont aussi aidés à faire le point de ce qui restait à faire et au fil des mois leur aide s'est transformée en motivation pour nous soutenir et nous encourager dans les jours clés.



Groupe 17 : Le groupe s'est constitué progressivement suivant ses besoins et ses affinités. Le travail fourni a duré environ huit mois, occupant une part importante de notre temps libre (pauses repas, récréations, week-end...). Mais nous ne regrettons pas ce temps passé, car il nous permettait d'élaborer et diriger une démarche scientifique, pour nous quatre passionnés de physique. À notre grande surprise, c'est tout le lycée qui se tenait au courant et nous encourageait à poursuivre. Pour rendre notre projet plus vivant et plus proche du public nous avons organisé lors de la *Fête de la Science* (9-15 octobre 2006) des ateliers ludiques pour les enfants du cycle primaire de notre établissement, qui étaient ravis d'apprendre de nouvelles choses tout en s'amusant.

Groupe 4 : Ce fut une expérience très enrichissante. Malgré le manque de temps et le rythme de travail imposé par la colossale terminale S (européenne), nous trouvions toujours le temps pour notre sujet adoré. Quel bonheur était-ce de se réunir périodiquement tous les mercredis après-midi pour percer le mystère de ce phénomène ! Les conseils de nos professeurs étaient d'une pertinence divine..., nous avions foi en eux.

Groupe 20 : ...Le carrousel a, pour la première fois, depuis plus d'un an de travail, monté un trottoir ! Comment expliquer à ce moment la joie de voir ce projet aboutir, projet qui au départ n'était rien. En effet, nous n'y croyions plus et nous ne voyions plus le bout du tunnel. À partir de ce jour, la motivation et l'enthousiasme revinrent, il était temps, car les sélections académiques approchaient à grands pas.

Groupe 21 : ...Malgré ces soucis, nous n'avons jamais baissé les bras.

...les péripéties du concours régional (13 décembre 2006 à Gennevilliers, Dijon, Lyon, Reims, Toulouse) : stress et améliorations à venir

Groupe 1 : Les remarques et les conseils du jury régional nous ont beaucoup aidés. Nous avons notamment complété notre présentation orale sur leurs conseils.

Groupe 15 : Nous sommes partis le matin à 5 h 30 pour être sûrs d'arriver à l'heure. Notre équipe fut la première sur place ; nous avons donc eu tout notre temps pour nous préparer. Le jury est passé aux alentours de 16 h. Leur avis était intéressant, ils nous ont donné de précieux conseils. Ensuite, c'est le plus difficile : il faut attendre la remise des prix.

Groupes 12-13 : Le concours régional n'a pas engendré de stress important. Il nous a permis d'appréhender une présentation orale, nous préparant ainsi au concours national. Les membres du jury avaient jugé que notre projet ne mettait pas assez en avant l'aspect pratique ; pour le concours national, nous avons suivi leur conseil.

Groupe 7 : À Dijon, c'est la présentation orale qui nous a certainement le plus angoissées, car nous ne nous sentions pas prêtes du tout et s'ajoutait à cela la peur que le montage ne fonctionne pas. Mais le jury est entré et alors tout s'est passé très vite.

Groupe 14 : C'était notre premier passage devant un jury et le stress était très présent, mais il restera une expérience unique. Pendant les répétitions Jim avait tellement de stress qu'il abrégait les phrases et bredouillait, par exemple « pousser le pouston » au lieu de « piston ». On pourrait de même citer les trous de mémoire ou encore les extinctions de voix... Cette phase inter académique nous a permis de soulever de nombreux problèmes et durant la période entre les deux phases nous avons pu corriger



pas mal d'erreurs afin d'améliorer notre prestation grâce aux remarques du jury qui s'est révélé très attentif à notre exposé ; nous en profitons pour les en remercier !

Groupe 18 : Disons que chacun savait exactement ce qu'il avait à faire à n'importe quel moment de la présentation. Nous étions un peu stressés, mais excités d'y être, plus à l'aise une fois le jury arrivé. Le jury était vraiment là pour nous aider et partager leur passion pour les sciences. Très bon souvenir du jury. Le stress arrive surtout les dix minutes avant la présentation. Après « ça coule tout seul ». Néanmoins, il réapparaît lors de la remise des prix surtout quand on avance dans la cérémonie et qu'on attend d'être appelé...

Groupe 20 : Après les derniers réglages et plusieurs problèmes de dernière minute, nous arrivons aux sélections académiques avec la maquette qui, la veille, faisait encore des caprices... Mathieu était tellement occupé à faire fonctionner le carrousel qu'il n'a même pas eu le temps de stresser, contrairement aux autres.

Groupe 25 : Quand nous nous sommes rendu compte que notre sujet « tenait la route », nous avons décidé de participer au concours académique de TPE⁽³⁾... Notre participation avait pour but, non seulement de nous tester dans une condition d'exposé oral face à un jury beaucoup moins rassurant que nos professeurs, mais aussi d'obtenir des conseils. Notre première prestation orale devant le jury était peu assurée, car nous étions très timides et avions très peu confiance en nous par nature...



C'est donc avec une immense surprise que nous avons gagné le premier prix ! Cette première victoire nous a alors insufflé une bonne dose de courage et de confiance.

Groupe 4 : C'est avec impatience que nous attendions le *pèlerinage* régional. Ce fut une journée à la fois stressante et très plaisante. Les dernières répétitions se firent dans notre moyen de locomotion : le *Minibus Rose*. Une fois sur place, tout s'enchaîna très

(3) Concours *Quintescience* de l'académie de Versailles.

vite : l'arrivée, le passage devant le jury, les questions des intéressés, la visite des autres groupes et enfin le buffet et ses récompenses. Les professeurs étaient très heureux de notre prestation (et des bouteilles de vin gagnées !).

**...la fête au Palais de la découverte pour le concours national
(2 et 3 février 2007 à Paris)**



♦ Le passage devant le jury

Groupe 4 : Le second pèlerinage fut inoubliable, même si un simple TGV avait remplacé le *Minibus Rose*. Nous étions le premier groupe à passer devant le jury, ce qui amplifia notre stress qui était dès lors à son paroxysme... Après cet exploit, la détente nous attendait : visite des autres groupes avec carburation au café. Mais ce n'était pas la dernière chose qui nous attendait : Oh grand Paris tes musées, tes expositions, tes magasins de mode en tout genre et ton métro !



Groupe 17 : [Nous avons abordé le concours] avec sérénité, car nous avions tout fait pour y participer dans les meilleures conditions. L'accueil au Palais de la découverte nous a mis en confiance pour donner le meilleur de nous-mêmes.

Groupes 12-13 : Tout était bien organisé, le jury et les autres candidats sympathiques, ceux-ci n'agissant pas comme de « véritables » concurrents.

Groupe 15 : Le matin du 2 février, l'ambiance était plutôt détendue au Palais de la découverte. Nous commençons à peine à nous rendre compte de ce qui nous atten-

duit. Nous avons dû attendre patiemment la salle. Notre stress a alors grimpé en flèche. Mais la bonne humeur et l'ambiance du groupe nous ont permis d'installer, et ce, tranquillement, notre matériel. Après avoir réglé toutes les choses les plus importantes, nous avons eu tendance à devenir un peu perfectionnistes. Le passage devant le jury nous a demandé de nombreux efforts afin de ne pas nous sentir impressionnés.



Groupe 14 : Ce qui a été le plus agréable fut aussi le plus difficile : rencontrer les élèves des autres équipes et savoir que l'on devait se mesurer à eux. Mais pendant la finale a régné une très bonne ambiance au sein de notre groupe. Cette bonne ambiance était aussi présente entre les différents groupes, des affinités se sont même créées puisque nous étions tous logés au même endroit.

Groupe 18 : Paris, c'était des échanges entre les autres équipes notamment au centre d'hébergement. C'était agréable de passer du temps à s'amuser et discuter ensemble, à se découvrir. C'était moins anonyme et plus enrichissant qu'au concours régional. Sur Paris où l'équipe a passé quatre jours, nous faisons tout et nous passions tout notre temps ensemble du matin au soir. Une belle expérience.

Groupe 25 : Ce fut l'occasion de rencontrer des personnes brillantes, et pourtant suffisamment ouvertes d'esprit pour s'intéresser à ce que faisaient « les petits jeunes »... Ce fut également très enrichissant d'observer les autres groupes qui avaient traversé les mêmes étapes que nous et qui nous offraient des exposés surprenants, insolites, insoupçonnés, voire même drôles !!!

Groupe 20 : Lors de cette finale, le jury et le public furent particulièrement géniaux avec, entre autres, dans le public, nos professeurs de mathématiques et de physique-chimie venus tous les deux nous encourager. Il y avait aussi nos parents respectifs qui nous écoutaient avec admiration. C'était pour eux la première fois qu'ils assistaient à notre présentation : ils voyaient bien le travail à la maison de chacun, mais sans jamais voir ce que ça donnait au final.

◆ L'exposition publique

Groupe 14 : Pour ce qui est de l'exposition publique, nous avons trouvé très agréable de montrer notre recherche à des personnes qui n'ont souvent pas de fortes notions en physique ou encore en électricité.

Groupe 15 : [Le public] était très intéressé, ce qui était encourageant. Il s'est avéré plus simple de parler devant cette assistance que devant le jury, la pression étant moins lourde.

Groupe 18 : J'ai aimé discuter avec les gens, c'était un plaisir de partager mes connaissances et de continuer à apprendre. J'ai adoré ce dialogue entre jury, grand public,

professeurs, élèves et même avec un prix Nobel.

Groupe 9 : Ce jour-là, nous avons eu aussi une visite magique. Nous ne savions pas de qui il s'agissait, mais nous avons trouvé qu'il posait des questions intelligentes. Honte sur nous, il s'agissait de Claude COHEN-TANNOUDJI, ce fut pour nous, *a posteriori*, un grand moment, inoubliable...



◆ Les expériences d'électrostatique présentées par le Palais

Groupe 15 : La journée s'est finie par une démonstration en électrostatique. La jeune femme qui nous l'a réalisée était très dynamique, ce que nous avons apprécié !

Groupe 21 : ...surtout la conférence sur l'électrostatique qui nous a beaucoup plu.

◆ La remise des prix

Groupe 15 : Nous pouvions presque oublier que la remise des prix approchait. Une fois tous assis dans nos fauteuils et le jury prêt, le suspens s'est installé...

Groupe 7 : La remise des prix était très angoissante, mais nous sommes plutôt fières de notre place. Nous avons passé un week-end formidable.

Groupe 18 : La remise des prix était ce qu'il y a de plus stressant, certes un peu longue, mais assez divertissante, notamment par le titre attribué aux différents prix desservis à chaque groupe en fonction de leur projet...

Groupe 14 : Pour ce qui est de la remise des prix, il n'y a rien à changer, elle fut longue sans pour autant être rébarbative.



...leurs réflexions ultimes : intérêt personnel, professeurs, famille

Groupe 4 : Si c'était à refaire, nous le referions.

Groupes 12-13 : Notre famille a bien vécu notre expérience, elle nous a manqué, mais nous avons emporté nos doudous !

Groupe 14 : Une telle aventure vaut vraiment le coup d'être vécue. Cette expérience est unique et permet de vivre des choses que l'on ne vit nulle part ailleurs. Néanmoins, c'est un investissement important en terme de travail et de temps.

Groupe 7 : Cette expérience, enrichissante sur de nombreux plans, nous a permis de renforcer les liens au sein de notre groupe et d'en créer d'autres avec notre entourage. Aucun instant de cette aventure n'est à regretter et bien que nous soyons heureuses de l'avoir vécue, nous sommes aussi aujourd'hui un peu déçues que tous ces moments d'effervescence, de stress, de galère et surtout de joie soient révolus.



Groupe 21 : Construire une soufflerie pour un lycée avec les moyens du bord, c'était notre challenge et nous l'avons fait ! Ce qui a été enrichissant, ce sont les rencontres que nous avons faites. Nous avons apprécié chaque aspect de cette expérience, que ce soit la quantité de travail à fournir, l'esprit de compétition, notre visite à la soufflerie Eiffel, le Palais de la découverte. Le fait est que nous ne regrettons absolument pas d'avoir participé à cette aventure et que nous en sommes plutôt très contents. C'est une expérience qui mérite d'être vécue et qui restera longtemps dans nos mémoires.

Groupe 25 : Pour réussir, il ne faut pas forcément être un « intello » ou un fou de travail. Il faut un groupe soudé, solide et volontaire. Mais je crois que même un groupe initialement bien parti pour gagner ne peut réussir cette histoire sans l'appui d'enseignants motivés, prêts à donner de leur temps libre pour guider ou pour soutenir leurs équipes. Si les Olympiades de physique m'ont appris quelque chose, c'est aussi à prendre confiance en moi, atout qui m'avait auparavant fait terriblement défaut...



Groupe 15 : Revenus au lycée, notre photo de groupe et notre résultat au concours ont été affichés à l'entrée. Cela donne une autre image d'un concours scientifique. En effet, nous avons raconté toute la bonne humeur et les bons moments partagés à tous nos camarades. Notre aventure ne s'est pas arrêtée là ! Nous avons à l'occasion des portes ouvertes de notre lycée, présenté notre projet au public afin de promouvoir les sciences et ce type de travail auprès des futurs élèves de notre lycée. Nous tenons à remercier nos professeurs qui nous ont encadrés tout au long de ce projet, ils furent très sympathiques et très investis. Nous avons appris beaucoup de choses avec le sourire et de manière volontaire. Si c'était à refaire, nous serions absolument tous partants, et ce, sans aucun doute !

Groupe 18 : Travailler et s'instruire en s'amusant. Les moments les plus agréables ont été les temps passés avec toute l'équipe. Nos professeurs nous ont super bien encadrés,

et nous ont donné un super coup de main. Je pense que sans eux, nous ne serions jamais arrivés là... Ma famille ne se rendait pas trop compte de ce que représentait un concours comme cela, c'est seulement après être rentrés, quand on est « passé » à la télé et au journal télévisé, quand les gens, les voisins les commerçants nous disaient « félicitations » que nos parents se sont rendu vraiment compte de l'ampleur de l'événement...

Groupe 20 : Le projet a commencé avec les TPE en première avec nous trois, trois camarades au début, mais qui sommes rapidement devenus trois amis soudés par un projet commun... Nous étions tous heureux et fiers d'avoir participé à un tel concours. Mais surtout nous étions tous d'accord sur le fait que les Olympiades nous ont beaucoup apporté, à tout point de vue.

« *Intervention spéciale* » mentionnée comme telle par le groupe : Pour ma part, une chose qui me restera de cette histoire, c'est le regard de mon père après avoir fini notre présentation, mais aussi quand il m'a dit qu'il était fier de moi, fier de ce qu'on avait fait. C'est ce genre de moment qui font que les Olympiades sont uniques : tout le travail accompli dans la joie ou la douleur est récompensé par ces paroles, par ce regard, par ces regards, car il en était de même pour les autres parents.



Et maintenant, faites comme eux...

Inscrivez-vous pour la XV^e édition

Inscriptions jusqu'au 1^{er} octobre 2007

<http://www.olympiadesdephysiquefrance.fr>

Les auteurs

- ◆ *Groupe 1* : Florian ALLOUCHE, David CORIAT, Hadrien BENSE (professeurs : Rémi BARDUCA et Sylvain GROLLAU) - Lycée Mistral à AVIGNON.
- ◆ *Groupe 4* : Galdim ZEKIRI, Alexandre FLEURET, Pierre MARAVAL, Mickaël BOURGEOIS, Baptiste LEMERCIER (professeurs : Sylvie GUILLOSSEAU et Michel JUSSIAUX) - Lycée Pergaud à BESANÇON.
- ◆ *Groupe 7* : Céline CONUS, Célia GERMAIN, Lucie OBERHAUSER, Samia MOUFFAK (professeurs : Loïc MASSOU et Philippe CHAFFARD) - Lycée Jean Monnet à ANNEMASSE.
- ◆ *Groupe 9* : Mélanie SANNIER, Laura FRERE, Julien YVART, Simon LE COADOU (professeurs : Anne Charlotte ALLOUCHERIE et Philippe LANCEL) - Lycée Édouard Branly à BOULOGNE-SUR-MER.
- ◆ *Groupes 12 et 13* : Étienne FARINE, Sylvain CHEVALIER, Camille SIMONDON, Jennifer LAGOUTTE, Laure MARTINEZ, Bruno MICHON, Corentin GOUTAY, Yann BERRY (professeur : Philippe JEANJACQUOT) - Lycée Charlie Chaplin à LYON.
- ◆ *Groupe 14* : Jim BRETON, Rémy GUASCH-MARI, Jérémy MARBŒUF, Grégory CARBONNEL, Adrian MAURIN (professeurs : Sabine BRUYÈRE et Christophe AGNIEL) - Lycée Georges Brassens à BAGNOL-SUR-CÈZE.
- ◆ *Groupe 15* : Laure GRATRAUD, Aurélie GOILLOT, Sylvain BOUSSUGE, Claire HERRANZ, Ava RODRIGUEZ, Charles DELESTAGE (professeurs : Lucien DUPUY et Nelly PONCEAU) - Lycée Guez de Balzac à ANGOULÈME.
- ◆ *Groupe 17* : Adrien HOURLIER, Alban ROYER, Charles VILLERABEL, Aurélie FARGETTE (professeurs : Dominique MAQUEL et Sallet KALITE) - Lycée Saint Joseph à REIMS.
- ◆ *Groupe 18* : Benjamin VIX, Anthony PANTHOU, Olivier WOLFF (professeurs : Marc SCHEFFLER et Yves POIREY) - Lycée Marc Bloch à BISCHHEIM.
- ◆ *Groupe 20* : Mathieu BOUGEANT, Leslie LAFRECHOUX, Mélanie POTHAIN (professeur : Yoann LEFÈVRE) - Lycée Geoffroy Saint-Hilaire à ÉTAMPES.
- ◆ *Groupe 21* : Bastien CORSAT, Thomas LEGRAND, Rémi VIRETTO (professeur : Yoann Lefèvre) - Lycée Geoffroy Saint-Hilaire à ÉTAMPES.
- ◆ *Groupe 25* : Fabrice BEN-HAMOUDA, Philippe Henri BLAIS, Xavier LE GALL (professeurs : Sophie LARASSE et Pascal BRASSELET) - Lycée Hoche à VERSAILLES.